

vous exorte tous à ne pas laisser échapper cette occasion, à la saisir résolument, avec la conscience d'œuvrer pour le bien futur de l'humanité.

Les querelles et rivalités entre l'Est et l'Ouest ont exercé une influence très néfaste dans de nombreuses régions du monde. Le plus grave, peut-être, c'est que la guerre froide a nui au fonctionnement de l'ONU, entravé le développement de la coopération multilatérale et étouffé des occasions de dialogue et de progrès. La perspective d'une paix véritable en Europe nous donne, enfin, l'occasion d'achever l'œuvre de construction d'un système multilatéral efficace et moderne.

Les défis qui se posent à nos nations dynamiques vont bien au-delà des définitions traditionnelles de la sécurité nationale. L'environnement naturel de la planète est menacé et nous n'avons pas d'institutions internationales assez fortes pour le protéger adéquatement. Le fléau de la drogue se manifeste au Nord comme au Sud et nous n'avons pas trouvé de moyens collectifs satisfaisants pour l'enrayer. Partout dans le monde, des pays à revenu moyen sont si

lourdement endettés que leur avenir s'en trouve compromis. Enfin, la famine et la maladie sont trop souvent le lot des pays les plus pauvres, réduits à l'impuissance économique et au désespoir.

Cette conférence vise deux grands objectifs. Il faut d'abord déblayer le terrain de sorte que les délégations puissent effectivement conclure un accord d'ouverture des espaces aériens

"Il faut saisir cette occasion exceptionnelle"

lorsqu'elles se réuniront de nouveau à Budapest. Ensuite, de façon plus générale, il faut saisir cette occasion exceptionnelle dans notre histoire de remplacer la guerre froide, ses coûts incalculables en argent et en gaspillage d'énergie et de possibilités de secours humain, par une nouvelle éthique de la coopération fondée sur la paix, la prospérité et la communauté d'intérêts.

Nous qui sommes rassemblés ici dans

cette salle aujourd'hui, portons une lourde responsabilité envers nos nations et envers l'histoire, car rares sont les occasions d'influencer si positivement le cours des affaires mondiales. Nous sommes les porteurs des espoirs et des vœux les plus chers de centaines de millions de personnes, de Vladivostok jusqu'à Vancouver, et de pays fort éloignés de l'ancien axe des conflits Est-Ouest.

Unissons nos efforts pour donner encore plus d'ampleur aux progrès déjà extraordinaires accomplis dans les relations entre l'Est et l'Ouest. Atteignons à la construction d'un monde qui n'apparaissait qu'illusion au temps de la guerre froide. Ouvrons tout grands horizons, ouvrons nos yeux à la paix et à la prospérité universelles.

Mesdames et Messieurs, le monde entier fonde en vous de grands espoirs. L'occasion est trop belle pour la laisser échapper. Au nom de tous les Canadiens qui sont fiers de votre présence parmi eux et qui vous sont reconnaissants de votre esprit de leadership, je vous souhaite le plus grand succès. ■

Allocution de Joe Clark devant la Conférence "Cieux ouverts"

Voici le texte de l'allocution prononcée par le très honorable Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, devant la Conférence "Cieux ouverts", le 13 février 1990.

Au cours des trente-six dernières heures ont été jetées les fondations d'une nouvelle structure des relations politiques et de sécurité entre nos pays. Le moment est historique. Les ministres des Affaires étrangères de nos pays se sont réunis pour la première fois depuis que s'est instaurée en Europe de l'Est une ère nouvelle de démocratie et de liberté.

Nous nous retrouvons ici non pas comme adversaires de vieille date, mais comme nouveaux partenaires qui s'attellent à la tâche difficile d'édifier une paix durable en Europe.

Nous sommes aussi appelés à relever un nouveau type de défi. Il s'agit non pas tant d'amorcer le changement mais

plutôt de le canaliser pour qu'il soit durable et que ses effets soient facteurs de stabilité. En fait, nous, ministres, devons rester au diapason du changement.

Pour aborder ce terrain inexploré, je constate que nous avons beaucoup en commun. Et ce que nous avons en commun ne tient pas uniquement au point de détails, mais à une même conception de l'objectif et de la mission que nous nous sommes fixés.

En tant que président, je peux me payer le luxe de vous exposer brièvement ce en quoi consistent ces points communs.

Premièrement, je pense que nous nous rendons tous à la réalité que nous sommes entrés dans une ère nouvelle des relations Est-Ouest, une ère où les distinctions traditionnelles entre les termes "Est" et "Ouest" commencent à s'estomper.

Deuxièmement, il me semble se dégager un consensus sur l'opportunité d'agir d'urgence pour consolider les acquis et faire en sorte que tout changement futur contribue à accroître notre sécurité commune plutôt qu'à la diminuer.

Troisièmement, on semble s'accorder à dire que le double objectif de stabilité et de prévisibilité doit primer tout le reste. Nous devons aplanir le chemin à suivre et maximiser la prévisibilité du changement.

Quatrièmement, les participants ici réunis partagent la conviction que la réduction des forces au niveau le plus bas possible, sous réserve des exigences nationales de sécurité, doit être l'une des pièces maîtresses de notre futur cadre de sécurité.

Cinquièmement, on s'entend, ce me semble, sur la nécessité de donner de la